

Marcel Gauchet est un historien et philosophe français. Il est actuellement directeur d'études à l'École des hautes études en sciences sociales, au Centre de recherches politiques Raymond-Aron et rédacteur en chef de la revue *Le Débat* (Gallimard), l'une des principales revues intellectuelles françaises, qu'il a fondée avec Pierre Nora en 1980.

Le projet de Marcel Gauchet au travers de *L'Avènement de la démocratie* peut se définir comme une théorie et une reconceptualisation de la démocratie, du point de vue d'une anthropologie historique, qu'il donne à comprendre comme « régime mixte ». C'est la forme de l'être-ensemble autonome, « sorti de la religion », s'organisant par la maîtrise du droit, du politique, et de l'« histoire », entendue comme « devenir-générateur ». Il croise ainsi l'échec toujours possible de ce devenir-humain, de la maîtrise conjointe de ces trois dimensions fondamentales de l'humain-social hors religion. Les tragédies du XX^e siècle y sont analysées comme réponse à la première « crise de croissance » des jeunes démocraties libérales. Le libéralisme - compris comme « renversement libéral », irruption de l'historicité et de la « société » - sans démocratie - sans maîtrise politique de cette historicité - ouvrira en effet sur le retour du politique portant encore l'empreinte du religieux.

Cette théorie de la démocratie en tant qu'elle fait émerger les points nodaux liant le déploiement de l'être-collectif comme du sujet peut se comprendre à un second niveau, comme il le dit dans *La condition politique*, comme une anthropo-sociologie transcendante, c'est-à-dire qu'elle est dévoilement des conditions de possibilité de l'avènement du sujet - tel qu'explicité dans *La pratique de l'esprit humain*, *L'inconscient cérébral*, *Le vrai Charcot*, ainsi qu'au travers de sa pensée sur l'éducation -, du sujet pris en même temps que distinct dans l'être-collectif ; c'est-à-dire, notion centrale de la pensée de Marcel Gauchet, du politique. Le politique est ce qui donne à une collectivité humaine le pouvoir de se gouverner. Il est refoulé en régime d'hétéronomie et se manifeste comme tel en régime d'autonomie, s'affirmant en passant - au travers de l'avènement de l'État, puis de l'État-nation moderne, de l'individu et de l'histoire - du statut d'englobant symbolique à celui d'infrastructure réelle, s'affirmant ainsi « moderne » dans la métamorphose que lui fait subir le renversement libéral.

Marcel Gauchet s'est également intéressé à la question de la crise de l'École et de l'éducation, qu'il analyse dans des termes proches de ceux de Hannah Arendt (*Conditions de l'éducation*, "l'école à l'école d'elle-même"). Selon lui, l'École est au service de la production d'un citoyen et individu rationnel, tourné vers l'avenir. Cependant, l'approfondissement de l'individualisme contemporain conduit à perdre de vue que cette production suppose certaines conditions. La pédagogie, ou le pédagogisme, est de nature idéologique, il redouble la négation de cette nécessité. A partir de là, Marcel Gauchet s'intéresse à des thèmes comme l'autorité, ou encore la transmission des savoirs. Apprendre, ce n'est pas qu'assimiler un savoir à sa psychologie propre, c'est accommoder son fonctionnement mental à des méthodes nouvelles. Marcel Gauchet se veut optimiste: la démocratie donnera naissance à un consensus politique autour de l'école et de ses exigences, car l'école est la condition *sine qua non* de la formation de l'individu dont nos sociétés ont besoin.

Entretien avec Marcel Gauchet, Arte TV, décembre 2010 :

[Interview de Marcel Gauchet - videos.arte.tv](http://videos.arte.tv)